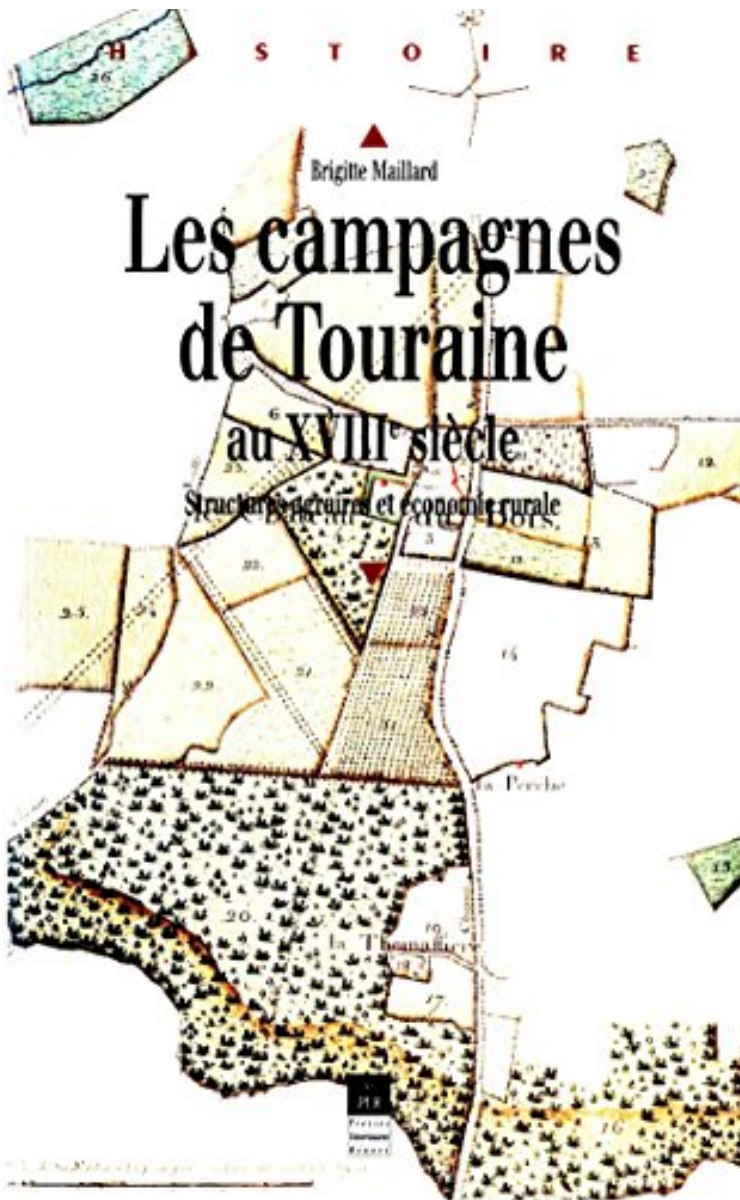


(Pdf free) File size: 28.Mb

# Les campagnes de Touraine au XVIII<sup>e</sup> siècle: Structures agraires et économie rurale



*Par Brigitte Maillard*  
*\*Download PDF | ePub | DOC |  
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Publi le: 2015-07-09  
Sorti le: 2015-07-09  
Format: Ebook  
Kindle

(Pdf free) Les campagnes de Touraine au XVIII<sup>e</sup> siècle: Structures agraires et économie rurale

**Par Brigitte Maillard : Les campagnes de Touraine au XVIII<sup>e</sup> siècle: Structures agraires et économie rurale** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les campagnes de Touraine au XVIII<sup>e</sup> siècle: Structures agraires et économie rurale:

 [Download](#)

 [Read Online](#)

## Description :

Présentation de l'histoire Son passé prestigieux et sa richesse monumentale font de la Touraine ancienne l'une des provinces françaises les plus connues. Mais que sait-on d'elle quand, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, elle n'est plus qu'une province comme d'autres, la fois proche et loigne de Paris ? Au XVIII<sup>e</sup> siècle son économie est fondée sur l'agriculture et dans leur grande majorité les Tourangeaux sont des paysans. Les structures foncières y restent traditionnelles : la noblesse domine la seigneurie, peu agressive mais bien vivante ; les citadins

laques et le clerg possdent une grande partie du sol, la petite et moyenne exploitation y rgne. l'instar de la France, la Touraine est diversit . l'image de ses paysages ruraux tout en nuances, marqus par l'omniprsence des arbres et de la vigne, la province prsente une palette tendue d'activits agricoles. Si les formes les plus traditionnelles de la craliculture occupent de vastes surfaces, il faut porter attention aux zones de culture intensive, comme les varennnes ou le Chinonais qui n'ignore aucune des plantes venues d'ailleurs et qui fait une large place l'levage. La valle de la Loire concentre une grande partie du vignoble ; elle est aussi un axe de communication majeur mais elle sert peu la province qui ne dveloppe pas, au XVIIIe sicle, de productions

d'exportation ou de viticulture de qualit, pour profiter de ses relations avec Nantes et l'Atlantique. Les contemporains dnoncent facilement la lthargie des habitants qui sont pourtant capables de brusques rvoltes quand ils craignent la disette ; il faut sans doute voir dans cet apparent immobilisme la dfense d'un quilibre

fragile. Or les mauvaises annes de la fin de l'Ancien Rgime voient un retour en force des pidmies et la multiplication des pnuries et des cherts que prouve l'tude des mercuriales.Prsentation de l'diteurSon pass prestigieux et sa richesse monumentale font de la Touraine ancienne l'une des provinces franaises les plus connues. Mais que sait-on d'elle quand, aux XVIIe et XVIIIe sicles, elle n'est plus qu'une province comme d'autres, la fois proche et loigne de Paris ? Au XVIIIe sicle son conomie est fonde sur l'agriculture et dans leur grande majorit les Tourangeaux sont des paysans. Les structures foncires y restent traditionnelles : la noblesse domine la seigneurie, peu agressive mais bien vivante ; les citoyens laques et le clerg possdent une grande partie du sol, la petite et moyenne exploitation y rgne. l'instar de la France, la Touraine est diversit .

l'image de ses paysages ruraux tout en nuances, marqus par l'omniprsence des arbres et de la vigne, la province prsente une palette tendue d'activits agricoles. Si les formes les plus traditionnelles de la craliculture occupent de vastes surfaces, il faut porter attention aux zones de culture intensive, comme les varennnes ou le Chinonais qui n'ignore aucune des plantes venues d'ailleurs et qui fait une large place

l'levage. La valle de la Loire concentre une grande partie du vignoble ; elle est aussi un axe de communication majeur mais elle sert peu la province qui ne dveloppe pas, au XVIIIe sicle, de productions d'exportation ou de viticulture de qualit, pour profiter de ses relations avec Nantes et l'Atlantique. Les contemporains dnoncent facilement la lthargie des habitants qui sont pourtant capables de brusques rvoltes quand ils craignent la disette ; il faut sans doute voir dans cet apparent immobilisme la dfense d'un quilibre fragile. Or les mauvaises annes de la fin de l'Ancien Rgime voient un retour en force des pidmies et la multiplication des pnuries et des cherts que prouve l'tude des mercuriales.